

La conclusion la plus pratique à tirer de tout cela, c'est que les âmes de bonne volonté doivent nous donner un coup d'épaule si elles jugent que notre revue peut faire du bien.

Nous avons reçu beaucoup de félicitations. Ce n'est pas ce que nous cherchons, et ce n'est pas ce qui fait prospérer une revue.

Encore une fois, mettez votre langue à contribution au bénéfice d'une publication qui, comme le disait un conseiller législatif, a son *importance, et sa place dans le pays*.

Si vous trouvez cependant une revue du genre qui mérite davantage au Canada votre encouragement pour le bien qu'elle opère, vous lui devez aide et secours préférablement à la FAMILLE.

Dans tous les cas, nous vous souhaitons, ainsi qu'à la FAMILLE, une bonne et excellente année.

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre.

LE DOUX ET PUISSANT PROTECTEUR.

Qui pourrait dire la douce et puissante protection dont notre Ange nous environne au dangereux moment de la mort ?

Il y a près d'un demi-siècle, Mgr Bruté, évêque de Vincennes (États-Unis), se reposait au milieu d'une nuit obscure de ses fatigues du jour, lorsque dans son sommeil il entendit frapper, à différentes reprises, à la porte de son habitation. Il se lève, ouvre sa fenêtre et demande ce qu'on lui veut. "Les consolations de votre ministère, Monseigneur, lui répond un jeune homme portant une lanterne, pour M.***, qui se trouve bien mal. Hâtez-vous, car il ne passera pas la nuit."

Le pieux pontife s'habille en toute hâte, prend le saint Viatique à son église, et court sur les pas de son guide, à travers les précipices du bois, jusqu'à la demeure du moribond. Il entre.

Toute la famille, qu'une crise douloureuse tenait dans l'angoisse, admire la charité du bon pasteur qui, sans même être averti, vient de si loin visiter dans la nuit sa brebis expirante.